

Le taciturne au Modern-Cinéma

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 23

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729631>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

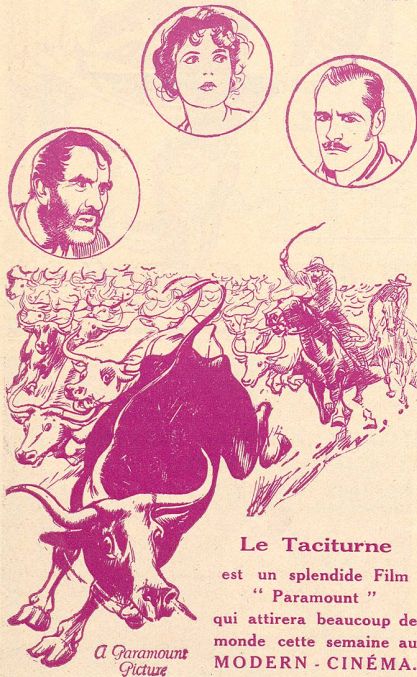
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Taciturne

au Modern-Cinéma



Le Taciturne
est un splendide Film
"Paramount"
qui attirera beaucoup de
monde cette semaine au
MODERN-CINÉMA.

Quelques mots sur

CHARLES DE ROCHEFORT

De tous les artistes cinématographiques, Charles de Rochefort est certainement celui dont la vie est la moins banale. Né en Algérie, où son père était directeur d'une grande ligne maritime, de Rochefort fit ses études en France. Bientôt, se sentant attiré vers l'Art dramatique, il entra au Conservatoire, et débuta au théâtre. Il créa de nombreuses pièces sur les grandes scènes parisiennes, et fit de triomphales tournées en province, au Maroc, en Algérie-Tunisie, et même en Egypte.

De retour à Paris, il quitte le Théâtre pour le Music-Hall et débute aux Folies-Bergère, où il remporte de mémorables succès. Danseur extraordinaire, il crée en effet sur cette scène la danse américaine des Claquettes, qui fit fureur à Londres et à Paris.

Mais tout ceci n'était pas encore sa voie. Il quitte le music-hall pour faire du cinéma. Comment s'étonner, après de tels débuts, qu'il devienne une des vedettes préférées du public, de ce public qu'il sait émouvoir, attirer et amuser suivant sa fantaisie.

Au début de la guerre, Charles de Rochefort venait de terminer toute une série de films avec Max Linder. Abandonnant une carrière si bien commencée, il n'hésite pas et s'engageant comme volontaire, il demande à partir immédiatement au front.

Soldat de deuxième classe, courageux à l'excès, toujours là pour les coups durs, il devient rapidement officier et est décoré sur le champ de bataille même. Après avoir vaillamment fait les Eparges, le Chemin des Dames, Verdun, il est blessé et fait prisonnier.

Quelques mois avant l'armistice, il est expédié en Suisse avec quelques autres prisonniers français, en attendant son rapatriement. Toujours actif, ne perdant pas de temps, il joue alors dans les principaux théâtres, puis part se reposer dans son pays natal : l'Afrique.

Revenu frais et dispos, à Paris, il décide de quitter définitivement le Théâtre pour l'Art Muet. Un premier film : *Marthe*, avec Gaston Rouédé l'affirme grande vedette. Il tourne peu après *Impéria, Fille du Peuple, Gigolette*, et plus récemment, *L'Empereur des Pauvres*, qui le voue définitivement aux grands premiers rôles.

Antoine l'engage pour tourner *L'Arlésienne*. Viennent ensuite : *Le Roi de la Camargue, La Faute des Autres, Notre Dame d'Amour, La Dame au ruban de velours, Les Affranchis*, etc.

John Robertson, un réalisateur de la Paramount, venu en France pour y tourner *Sous le soleil d'Espagne*, le voit et l'engage pour jouer le principal rôle masculin du film. Son succès est tel dans cette production, que la Paramount peu après lui offre de venir tourner en Amérique. A peine en Californie, de Rochefort s'impose.

Ayant pratiqué les sports toute sa vie, il peut tenir l'emploi de cow-boy et lutter comme eux contre les taureaux sauvages comme il avait à le faire dans *The Law of the Lawless (Justice de Tziganes)* avec Dorothy Dalton. Puis il tourne *Flétrissure* avec Pola Negri et *The Marriage Maker (Le Faune)*.

Quelques intéressantes figures des Productions P. D. C.



LEATRICE JOY



ROD LA ROCOUE



PRISCILLA DEAN



JETTA GOUDAL



MARGUERITE DE LA MOTTE

Dans *Les Dix Commandements*, que nous venons de voir, il crée l'imposante figure de Ramsès II.

Aux côtés de Pola Negri encore, il crée par ailleurs le type parfait de Fernand, l'apache dans *Mon Homme*. Il est l'interprète indispensable d'une bande intitulée *The White Moth (Le Phéne blanc)*, avec Barbara La Marr.

La Compagnie Universal lui fait tourner *Love and Glory (Amour et Gloire)*, avec Madge Bellamy. Cecil B. de Mille lui fait des offres répétées pour jouer l'un des principaux rôles de *Feet of Clay (Les Pieds de glaise)*.

Dependant toute cette gloire ne le retient pas outre-Atlantique. Au bout de six années de travail ininterrompu, Charles de Rochefort revient en France et nous espérons que les metteurs en scène français ne laisseront pas repartir cette fois cette étoile qui brille si bien au firmament cinématographique.

Car Charles de Rochefort est aussi recherché chez nous qu'en Amérique.

Après avoir tourné avec Gloria Swanson dans *Madame Sans-Gêne*, de Rochefort a créé une composition formidable dans *La Princesse aux Clowns*, de J.-J. Frappa, réalisée par A. Hugon, où il a pour partenaire la charmante Huguette Duflos.

C'est là à Joinville, que nous l'avons vu, pendant un repos, dans sa loge, occupant ses rares loisirs à un travail de modelage. Il a, du reste, sculpté une magnifique plaquette le représentant dans son rôle de Ramsès II que nous verrons, peut-être, dans un prochain Salon.

(«Mon Film.») M.-B. d'Hautefeuille.

Lorsqu'on tournait

„La Princesse aux Clowns“

— Au studio des Réservoirs.

Je monte. La première personne que je rencontre est... Devinez qui ? En robe soyeuse, très chic, un pinceau à la main, elle badigeonne avec ardeur un décor.

— Qui est-ce ?... Vous ne devinez pas ? C'est Mlle Huguette Duflos qui tourne le principal rôle féminin de «La Princesse aux Clowns», le film qu'André Hugon tire de l'œuvre de Jean-José Frappa... Oui c'est elle la princesse, et Charles de Rochefort (Roche, comme on l'appelle là-bas amicalement) est le clown, le clown de la princesse...

Tout le monde travaille. André Hugon, l'adroit et habile metteur en scène, ne perd pas de temps... Après une scène, un premier plan... Après un premier plan, une scène... Les décors Premier Empire étant prêts, on les tourne immédiatement... Charles de Rochefort, costumé en pierrot blanc, de la tête aux pieds, un violon à la main, cumule. Il est le pantin éperdu de gaieté et le paillassé chancelant sous le poids de sa douleur. Huguette, superbe princesse, comme dans «Königsmark», se laisse toucher par les larmes de son pantin de clown qu'elle adore.

Stop. Repos.
Charles de Rochefort vient à moi.

Le prochain numéro de
„L'ÉCRAN ILLUSTRÉ“ paraîtra
le 1^{er} Septembre prochain

Quelques mots sur HUGUETTE DUFLOS

Quelle merveilleuse carrière que celle de notre grande star française, même notre étoile double, pourrait-on dire, puisqu'elle est aussi bien super-vedette au théâtre (et quel théâtre : la Comédie-Française) qu'au cinéma, où ses créations sont toujours saluées avec le plus vif enthousiasme.

Il n'y a qu'à voir la foule qui l'attend à la sortie de la Maison de Molière chaque fois qu'elle joue ; écoutez les applaudissements qui crépissent quand son image gracieuse apparaît sur l'écran, pour sentir à quel point elle est aimée pour ne pas dire adorée.

Née à Tunis, où son père était lieutenant-colonel, la future sociétaire y passa son enfance ; elle garde, du reste, un souvenir attendri de ses premières années, qui s'écoulèrent auprès de la mer si bleue, sous un ciel infiniment pur et bleu également. Peut-être est-ce pour cela d'ailleurs que ses beaux yeux sont également couleur d'azur céleste.

Mais, il lui fallut quitter ce pays enchanté pour venir faire ses études à Paris, au lycée Fénelon, et bientôt, quelques années après, elle passa avec succès les concours d'entrée au Conservatoire, où elle débuta dans la classe de Raphaël Duflos, qui devenait devenir son mari.

Deux années plus tard, elle en sortait avec un premier prix et entra à la Comédie-Française en 1916. Disons en passant qu'elle y créa de bien jolies choses, entre autres «Socrate et sa femme», puis «L'Abbé Constantin», «La Cruche», «Les Noces d'argent», «Le Chaperon rouge», «Mangeront-ils ?», «L'Ami Fritz» (avec de Max), «Le Mariage de Figaro», «Mademoiselle de La Seiglière», «Le Monde où l'on s'ennuie» et, tout dernièrement, «Je suis trop grand pour moi» et «Le Vieil homme». Mais ces magnifiques créations sont non seulement égalées, je dirais même surpassées par celles qu'elle réalisa au cinéma.

Le premier film de Mlle Huguette Duflos fut «L'Instinct», avec le regretté metteur en scène Pouctal ; il la consacra grande étoile cinématographique. Aussi les metteurs en scène, voyant immédiatement le parti qu'ils pouvaient tirer d'une telle artiste, se l'attachèrent-ils aussitôt. C'est ainsi que Mlle Duflos tourna successivement : «Volonté», «Son héros», «Travail», «L'Ami Fritz», «Mademoiselle de La Seiglière», «Le Piège de l'Amour», «Lily Vertu», «Les Mystères de Paris», «Königsmark» (où elle fut éblouissante), «J'ai tué», avec Sessue Hayakawa, «La Princesse aux Clowns», de J.-J. Frappa, adapté et réalisé à l'écran par l'excellent metteur en scène A. Hugon.

Ajoutons que Mlle Huguette Duflos joue admirablement du violon (tout dernièrement, pendant un repos au studio, elle prit l'instrument des mains de M. Charles de Rochefort et joua... «La Chaconne», de Bach, et que c'est une danseuse de premier ordre, ayant été l'élève de Mmes Chasles. Elle chante, par ailleurs, divinement bien.

Bref, c'est une artiste complète et cela explique pourquoi sa carrière, malgré sa jeunesse, est aussi glorieuse.

(«Mon Film.») M.-B. d'Hautefeuille.

PAT et PATACHON au Cinéma-Palace

L'établissement de la rue St-François est le premier à faire connaître à Lausanne les deux comiques danois Pat et Patachon, dont on parle tant en Allemagne depuis plusieurs mois déjà et qui font sensation à Paris. Pat et Patachon sont deux nouvelles figures qui viennent rafraîchir le stock un peu monotone des étoiles burlesques de l'écran ; ils possèdent un genre personnel, un humour *sui generis* et ne plagient personne. Ils n'ont dans la production américaine que deux types auxquels ils s'apparenteraient, c'est Ham et Bud, qui ont cessé depuis des années de jouer ensemble.

Nous allons donc voir cette semaine le premier film de Pat et Patachon dans un voyage autour du monde. Ces deux bonhommes ne sont pas si bêtes qu'ils en ont l'air et savent toujours se tirer d'affaire au moment psychologique dans les circonstances les plus dramatiques ou les plus comiques de leur vie d'aventures. Comme les scènes de ce film se passent dans les principales capitales d'Europe cela ajoute un intérêt documentaire qui est très appréciable.

VOUS GRANDIREZ

de plusieurs centimètres jusqu'à l'âge de 30 ans, grâce au système J. H. Smithson. Hommes et femmes qui souffrez d'être petits et qui désirez grandir, ÉCRIVEZ DE SUITE en joignant timbre pour réponse à CASE EAUX - VIVES, 49, GENEVE, vous serez contents.



LA PRÉSENTATION GAUMONT METRO GOLDWYN à Genève

Cette société a présenté une partie de sa nouvelle production à Genève avec un succès complet. Nous avons pu nous rendre compte, avec les nombreuses personnes qui s'étaient rendues à l'aimable invitation de M. Grignon, que cette maison de location va jouer dorénavant en Suisse un rôle très important.

Avec des acteurs comme Lon Chaney, Buster Keaton, Jackie Coogan, Aileen Pringle, Mae Murray, Renée Adorée, Lew Cody, etc., etc., on ne peut qu'obtenir des films intéressants. Les éléments en garantissent le succès.

Nous félicitons les organisateurs de cette présentation unique dans les annales de la cinématographie professionnelle en Suisse de laquelle ne peut que résulter des avantages appréciables pour tous ceux qui s'intéressent à la diffusion des bonnes productions.

Timbres-Poste

Si vous voulez acheter ou vendre, adressez-vous chez
FÉLIX BRETON, Avenue Ruchonnet, 9, Tél. : 64.03
Demandez mon Prix-Courant. Envois à choix

La Princesse aux Clowns au Théâtre Lumen

Voici ce qu'écrivait Jean Chataigner au sujet de ce film dans le *Journal* :

Le livre de Jean-José Frappa, un de nos meilleurs romanciers, obtint un grand succès de librairie. Le parfait écrivain a trouvé un bon traducteur en confiant à André Hugon le soin de porter son ouvrage à l'écran.

La colère populaire vient de renverser le trône du roi Géorland. Le prince héritier Michel est blessé. La princesse Olga, sa fiancée, s'est enfuie. Tous deux se retrouvent à Paris, ou plutôt la princesse croit retrouver le prince sous les traits du clown Michalis. Elle n'a pas de peine à le convaincre de retourner dans son royaume et de livrer bataille pour rétablir la dynastie.

Son projet réussit. Le mariage des deux fiancés approche lorsque surgit le véritable prince Michel, marié en exil et devenu le plus calme des petits bourgeois.

Le prince reprendra-t-il sa place usurpée ? La princesse, avertie de son erreur, chassera-t-elle le sosie qu'elle aimait ?

Je ne veux point vous révéler un dénouement aimable. Je veux rendre hommage à la beauté blonde et triomphante, une nouvelle fois, d'Hu-

guette Duflos, la grâce même ; féliciter M. Charles de Rochefort et davantage M. André Hugon, animateur habile.

Je n'oublierai pas Monfils et Franceschi, artistes probes et toujours irréprochables.

La Princesse aux clowns va conquérir bien des cœurs.
Jean CHATAIGNER.

VOTRE PUBLIC VEUT SAVOIR
ce que vous passerez la semaine prochaine dans votre établissement.

VEUT SAVOIR
quelle étoile illuminera votre écran.

RENSEIGNEZ-LE
en utilisant les TITRES-PORTRAITS de tous les artistes connus, livrables en 3 jours.

Ciné-Reclame, Genève

74, Rue de Carouge Téléphone. Stand 31.77

LE TACITURNE au Modern-Cinéma

Ce film de la Paramount s'apparente en maints endroits avec *La Ruée Sauvage*.

Il n'en est pas moins fort attachant, grâce à l'interprétation de Lois Wilson, de Jack Holt, d'Ernest Torrence et de Noah Beery. Le scénario par lui-même se réduit à peu de chose. Le premier chemin de fer de la région vient d'être créé dans le Texas. Daisy Lockast voit la possibilité d'expédier au loin ses troupeaux et de faire fortune. Mais pour atteindre la station de chemin de fer la plus proche, il faut faire parcourir un millier de kilomètres dans le désert à trois mille têtes de bétail. Et c'est cette tâche gigantesque qu'accomplissent Daisy Lockast (Lois Wilson) et Gonzales-le-Taciturne (Jack Holt) en dépit des ébûches qui se dressent à chaque pas devant eux. L'idylle ébauchée en cours de route entre Daisy et le Taciturne adoucit par des scènes charmantes l'âpreté et la rudesse de ce film.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

Notre prime gratuite

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ pour recevoir gratis une photo de vedette de cinéma (portrait ou scène de film), tirée sur beau papier glacé format 20x26 cm., d'une valeur de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des principales

ÉTOILES DE CINÉMA :

Norma Shearer, Lilian Gish, Jackie Coogan, Moreno, Alice Terry, Ronald Colman, Blanche Sweet, Renée Adorée, Pauline Starke, Colleen Moore, Marion Davies, Aileen Pringle, etc., etc.

NOTA : Cette prime n'est pas envoyée par la poste, elle doit être retirée à nos Bureaux.

LES BILLETS DE FAVEUR DE «L'ÉCRAN»

Bon pour deux Places

à **DEMI-TARIF**

valable tous les jours en matinée (sauf le SAMEDI et le DIMANCHE, troisièmes places exceptées) au :

CINÉMA-PALACE, Rue Saint-François, Lausanne

Détacher ce billet et le présenter à la caisse de cet établissement

Un concours original

Un des plus grands attraits du carnaval est de pouvoir intriguer sous le masque, de même qu'un de ses plus subtils plaisirs est de reconnaître, malgré le loup, les personnes qui vous ont intrigué.

La Metro Goldwyn s'est inspirée de cette observation psychologique pour organiser un concours d'acteurs masqués. Un film a été établi par ses soins qui montre les vedettes de sa production, celles que le public aime et acclame le plus particulièrement. Ces artistes sont présentés à l'écran, le visage à demi-caché et dans des attitudes que le film n'a pas rendues familières aux spectateurs. Il s'agit de découvrir leur identité. La sagacité de chacun a de quoi s'exercer amplement toutes les semaines, car le film n'est donné que par fragments tous les huit jours.

LISEZ TOUS LES JEUDIS
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

SAMSON ET DALILA

Grand Opéra filmé en Six Actes

GRANDE MISE EN SCÈNE
DE
ALEXANDRE CORDA
AVEC
MARIA CORDA
DANS
LE PRINCIPAL ROLE

Le plus beau Film
de la Saison



MARIA CORDA
l'inoubliable interprète de *L'Esclave Reine*

SI VOUS VOULEZ COMBATTRE
LES DÉSASTREUX EFFETS DE LA
MORTE SAISON
PASSEZ SANS HÉSITER

Samson et Dalila

AVEC LA MUSIQUE DE
SAINT-SAËNS

Vous refuserez du monde

TOSCA = FILM / BERNE

Représentant des exclusivités SEYTA, Paris

Dir. R. LANDOLT, Elisabethenstrasse, 28 (Téléphone Chr. 45.55)